

tive, c'est insister sur le caractère à la fois objectif et subjectif, impliqué et surtout polémique de l'univers auquel il appartient » (J. Ardoino).

Voilà enfin un ouvrage qui démontre que le rapport *théorie-pratique* peut s'articuler dans la réalité scolaire elle-même et, que, comme le disait déjà Makarenko « Ce n'est pas l'éducateur qui éduque mais la situation ».

Bernadette AUMONT

PERETTI (André de). — *Pour une école plurielle*. — Paris: Larousse, 1987. — 256 p.

Cet *essai en liberté* se présente comme un livre facile, *grand public*. C'est en fait le fruit d'une longue expérience, nourri non seulement par la grande culture de son auteur, mais surtout par un gros travail de recensement des travaux portant sur les problèmes discutés et par les nombreuses recherches qu'André de PERETTI a lui-même impulsées et dirigées à l'INRP. Il s'agit à la fois d'une synthèse, qui fait le point sur les grandes questions auxquelles sont confrontées l'école et la société actuelle, et d'un livre de réflexion et d'opinion débouchant sur des propositions d'action.

L'ouvrage apporte un ensemble d'informations (regroupement de données statistiques, exposé des points de vue en présence), d'analyses historiques, de comparaisons internationales, qui en font un instrument précieux pour les formateurs comme pour tous ceux, enseignants ou autres, qui s'interrogent sur les métiers de l'éducation aujourd'hui. Cette richesse d'information est mise au service d'une analyse critique de quelques-unes des grandes idées reçues qui sous-tendent les débats actuels sur l'école et l'éducation. En particulier :

— la croyance dans la baisse de niveau des générations actuelles d'élèves par rapport aux générations passées, croyance aussi ancienne que confuse et constamment démentie par les études sur la question ;

— la croyance dans l'élévation quasi automatique du niveau de réussite des élèves avec la diminution du nombre de ces élèves dans les classes, croyance qui se heurte à la complexité, voire aux contradictions, de la réalité scolaire comme à celle des phénomènes de groupe. Les recherches existantes montrent que l'impact de la taille des effectifs sur les résultats dépend de nombreuses conditions (dont les objectifs des groupes rassemblés, leurs conditions de fonctionnement, leur environnement, etc.). En fait, sur cette question, le débat reste entier.

Les données rassemblées alimentent la réflexion sur l'un des débats cruciaux de notre époque: celui qui porte sur le rapport, le

plus souvent perçu comme un antagonisme, entre sélection et démocratisation, production d'*élites et enseignement de masse*, efficacité d'un enseignement soumis aux exigences du monde moderne et droits des individus en matière d'éducation et de savoir. Elles appuient les propositions d'action sur lesquelles débouche l'ouvrage. À partir d'une part, d'un panorama de l'évolution des représentations et des attitudes sociales par rapport à l'enfance et d'autre part, de la prise en compte des évolutions actuelles de l'école, depuis la maternelle jusqu'à l'université, et des mutations de notre société avec ses grandes crises (1968) et ses grands problèmes (le chômage), c'est en effet à une transformation de notre système éducatif que nous invite A. de Peretti.

Celle-ci devrait prendre pour *fil d'Ariane* la référence à la « variété ». Hétérogénéité, complexité, « antinomies incontournables », tels sont les maîtres mots des analyses proposées. Sur le plan de l'action, doit leur répondre une organisation pluraliste et souple du système scolaire : souplesse et diversité de l'organisation du temps, multiplicité des formes d'enseignement, maîtrise des problèmes d'orientation et d'évaluation, diversité des cheminements scolaires possibles, possibilités de passages d'un cursus à l'autre... En résumé, « une organisation différenciée et responsable de l'enseignement ».

On ne cherchera pas dans ce livre une critique politique, en termes de lutte des classes et de domination sociale. Le plan sur lequel il se place est résolument psychosociologique et pédagogique. Cependant, la connaissance de toutes les données et analyses proposées, qui relativisent les faits et les points de vue, ne peut que favoriser la prise de distance indispensable pour que chacun — que son idéologie concorde ou non avec celle de l'auteur — puisse se faire une opinion éclairée. Tous ceux qui militent en faveur d'une école à la fois démocratique et de qualité trouveront là matière à la réflexion et suggestions d'action dont il restera à évaluer la portée en les mettant en œuvre.

Pour une « école plurielle », « il n'est pas de baguette magique. Mais, comme le prince de *Cendrillon*, il faut patiemment chercher l'ajustement, pas à pas, pied à pied. Il faut, à cet effet, se débarrasser des fantasmes tristes et identitaires, adhérer aux chances de notre système d'enseignement dans sa progressive diversification et accroître la confiance dans notre jeunesse et nos enseignants. Pour une éducation du XXI^e siècle... ».

Monique VIAL